

Numéros utiles

MÉDECINS

Beaurecueil, Saint-Antonin, Fuveau, Bouc-Bel-Air, Cabriès. SOS Médecins 04 42 26 24 00.
Éguilles, Gardanne, Biver, Siminane, Meyrueil, La Roque, Le Tholonet. SOS Médecins 04 42 26 24 00.
Ventabren. Appeler le répondeur d'un des médecins : Dr Katel Hareux 04 42 58 93 44; Dr Rodolphe Daire 07 69 68 09 47; Dr Alexandra Opre 04 42 57 05 10.
Le Tholonet. Chirurgien-dentiste, 0892 566 766.

PHARMACIES

Bouc-Bel-Air, Meyrueil, Gardanne. De 8 h à 20 h pharmacie Delapierre à Cabriès 04 42 22 00 36.
Coudoux, Éguilles, Veloux, Ventabren. De 8 h à 20 h pharmacie de la Rotonde 3, cours Mirabeau à Aix 04 42 26 12 15.
Jouques, Meyrargues, Peyrolles, Le Puy, St-Estève, Saint-Paul, Venelles. De 8 h à 20 h pharmacie La Durance à Mallemort 04 90 57 43 57.
Saint-Cannat, Charleval, La Roque, Rognes, Lambesc. De 8 h à 20 h pharmacie Touloubre à Puycricard 04 42 92 18 19.

IDÉES SERVICES

UNICENTRE
Agence matrimoniale

UniCentre
Trouvez l'Amour en vrai !

Agence matrimoniale, rencontres par affinités et conseils personnalisés pour vivre une grande histoire d'amour.
Bouches du Rhône/Var
07.72.05.14.25
Confidentialité assurée

GOUDRONNAGE DE PROVENCE
Accès de villa

Goudronnage de Provence

Enrobés noirs ou colorés. Gravillonnage. Bordures Particuliers et professionnels.

Brignoles
Tel. 06.14.30.36.99

QUIÉTUDE

Quiétude
Pour des douches en toute sérénité

Un concept de douche et salles de bains sur mesure sécurisées pour les seniors et PMR
Crédit d'impôt 25%

Devis et renseignements :
04 42 64 07 69
www.douche-quietude.fr

IDÉES SORTIES

BIENVENUE À LA FERME DU COL !

Découvrez une exploitation agricole des Hautes-Alpes, un élevage d'autruche, de chèvres angoras, tous les animaux de la ferme... ! Vous pourrez tout connaître sur les céréales, la fabrication de farine, bières, pâtes et donner le biberon à nos chevreux.



www.fermeducol.fr - 06 33 58 13 68 - JARJAYES

GRÉASQUE

"Au fond de la mine, on était comme une famille"

Que reste-t-il des liens bâtis dans les mines ? Entre solidarité, drames et avancées sociales, les mineurs entretiennent la mémoire de leur dur labeur.

Notre série 4/5

La Provence explore les vestiges du bassin minier de Provence. Le 31 janvier 2003, une page se tournait pour les mineurs avec l'arrêt brutal de l'exploitation des derniers puits de Gardanne. Vingt ans après la fermeture de la mine, les traces de cette activité industrielle passée font partie des fondements de l'identité de ce territoire et continuent d'alimenter la mémoire des mineurs.

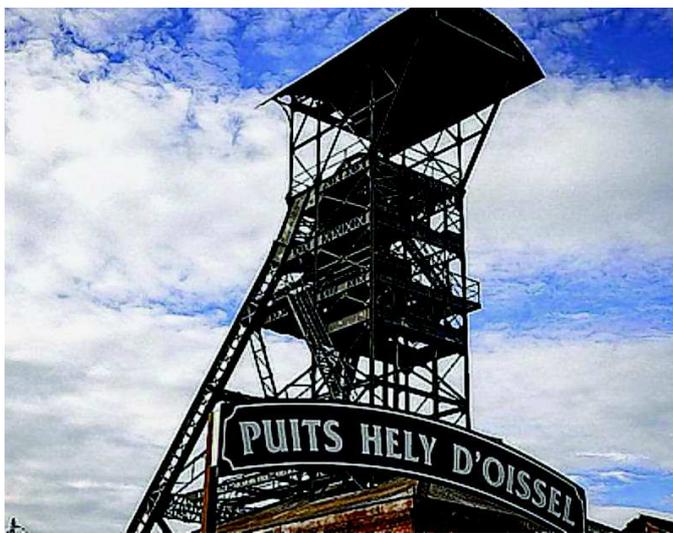
Vous allez me faire pleurer !" Claude Curé, comme tant d'autres mineurs, a le cœur lourd lorsqu'il évoque leur passé dans les puits du pays d'Aix. Des milliers d'hommes se sont succédé sous terre à Gréasque, Meyrueil ou Gardanne Biver pour reconstruire le pays après les guerres du XX^e siècle.

Tous se souviennent de cette époque avec des sentiments partagés : nostalgie, douleur et fierté s'entremêlent dans leurs corps passés par "le fond" comme ils l'appellent.

La mine est un témoin de l'ancienne société provençale. "Des chasseurs de têtes allaient recruter les mineurs, se souvient Jean-Luc Turzo, président de l'association du musée de la Mine à Gréasque, et ancien mineur. On en a eu de tous les pays méditerranéens. C'était souvent des paysans pauvres, capables de supporter ce travail. Les cités minières de Gréasque et Biver avaient même le surnom de Salonique à l'époque, tellement il y avait de Grecs parmi les premiers arrivants !" Par-delà la nationalité, ces mineurs étaient réunis par un dur labeur commun. "Ils étaient payés au nombre de wagonnets de charbon sortis par jour, poursuit-il. En moyenne une dizaine de 500 kg par personne." 1 500 mineurs travaillaient au puits Hély d'Oissel dans les années 50, devenu musée de la Mine aujourd'hui.

Des accidents inévitables

Tous les mineurs s'accordent sur la solidarité, reine du fond. Ils étaient liés, mais leur histoire commune est aussi pavée de drames. "Les accidents étaient inévitables, regrette l'ancienne "gueule noire de Provence". Parfois, des équipes d'une dizaine de mineurs étaient ensevelies. Si une faille n'avait pas été vue, vous ne pou-



L'ancien puits Hély d'Oissel abrite aujourd'hui le musée de la Mine. Dans les années 50, près de 1500 mineurs travaillaient sur ce site. /PHOTO ANTOINE TOMASELLI

viez rien faire. Quand l'un d'entre nous était mort au fond, on arrêtait tout. Il fallait sortir le corps quoi qu'il arrive. Lors de ma première année, on a mis 10 jours à aller chercher quelqu'un."

De nombreux équipements de sécurité ont pourtant été adoptés au XX^e siècle, mais "il y a eu comme une résistance virile des anciens mineurs sur leur utilisation" enseigne Lucile Decombe, responsable du musée de la Mine.

Jean-Luc Turzo a vu ces comportements dans les puits. "Le délégué à la sécurité éclairait les mains des gars. Pour les pousser à mettre leurs gants il disait : si un jour ta femme te quitte, tu sauras pourquoi ! Car leurs mains étaient râpées. Ça faisait partie de l'ambiance."

"Femme de mineur, femme de seigneur"

À Gréasque près du puits Hély d'Oissel, tous logeaient dans la cité minière. "Elles avaient un rôle de fidélisation des mineurs qui travaillaient directement sur place, raconte Lucile Decombe. Ils ne pouvaient pas faire autre chose non plus, car c'était leur seul logement. La

transmission entre générations était automatique. Dans les villages, là où c'était le plus facile d'avoir du boulot avec un bon salaire : c'était la mine."

L'occasion d'une autre anecdote pour Jean-Luc Turzo : "Un proverbe disait : femme de mineur, femme de seigneur !" Le bassin aixois a même été, sous certains traits, un précurseur d'avancées sociales. Les mineurs ont obtenu les premiers congés payés, une sécurité sociale spécifique, un logement et du charbon payés, des primes...

Autant d'archives visibles au musée de la Mine, où Lucile Decombe dévoile ses secrets. "On souhaite transmettre autre chose que l'aspect technique. Par exemple, on a retrouvé la preuve d'une première veuve indemnisée pour la mort de son mari au puits de La Bouilladisse, en 1865. Elle a obtenu 8 000 francs, et la reconnaissance de la mine est responsable de la mort de son époux."

Des histoires à raconter

On a fêté cette année les 20 ans de la fermeture de la dernière mine du pays d'Aix, à Gardanne.

Les "gueules noires de Provence", elles, continuent de se réunir, comme dans l'association des anciens mineurs. Ils entretiennent les liens construits au fond. Claude Curé y a organisé une exposition photo cette année, avec une centaine d'anciens mineurs présents au rendez-vous. "On se retrouve entre amis, avec le café et les biscuits, apprécie l'ancien mineur mécanicien. On ressent beaucoup de nostalgie. Au fond de la mine, on était comme une famille. Il n'y avait pas de différence, pas de discrimination. Aujourd'hui rien n'a changé entre nous. On fait des repas, des fêtes, tout ça perdure."

Le musée de la Mine tâche, lui, de reprendre le flambeau de la mémoire des mineurs.

Il se développe en compagnie de ceux qui ont creusé le puits Hély d'Oissel pour qu'à leur départ, le livre ne se ferme pas.

Julien MAUPLAT



Ce casque, exposé au musée de la Mine, est l'un des nombreux équipements de sécurité dont disposaient les mineurs. Certains les mettaient avec réticence. /PHOTO ANTOINE TOMASELLI